

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Barthélemy BROUTY

Nos morts : Mgr Emile Nünlist, prélat de la Maison
de Sa Sainteté, chanoine honoraire de St-Maurice,
ancien curé-doyen de la Trinité à Berne

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1952, tome 50, p. 144-146

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Monseigneur EMILE NÜNLIST

Prélat de la Maison de Sa Sainteté

Chanoine honoraire de St-Maurice

Ancien curé-doyen de la Trinité à Berne

Mgr Nünlist est décédé le 22 mai à l'hôpital Victoria, âgé de 76 ans. Il s'en est allé bénissant pour la dernière fois ses paroissiens. Le soir — c'était la fête de l'Ascension — M. l'abbé Stalder, curé de la Trinité, l'annonçait à l'office des catholiques romands. Peu après, la presse et la radio répandaient la nouvelle.

Mgr Nünlist était un prêtre d'envergure. Il contribua pour une très grande part au rayonnement du catholicisme dans la ville fédérale. Il avait fait son gymnase à Einsiedeln, sa théologie à St-Sulpice à Paris, à Fribourg, à Tubingue, à Lucerne où il reçut les Ordres en 1900. Il fit également un séjour à Florence.

Diplomate, esprit imaginatif, ouvert à toutes choses, d'une haute culture, parlant aisément cinq langues, sans compter le russe auquel il se mit ces dernières années dans sa paisible retraite, il était préparé pour une importante mission. En le désignant en 1906 comme son successeur à la Trinité, Mgr Stammler, qui venait d'être nommé évêque de Bâle et Lugano, avait bien fait son choix.

L'abbé Nünlist arrivant à Berne n'avait que 31 ans. Il se trouvait devant une tâche énorme et une dette écrasante. Prenant le bâton du pèlerin, il s'en fut à travers péninsules et continents, exposant en France, en Espagne, au Canada, aux Etats-Unis, partout où on lui donnait accès, les difficultés de ses paroissiens. De ces voyages, il rapporta une somme qui correspondrait aujourd'hui à quelque quatre millions, ce qui lui permit de passer à la réalisation de ses projets. La dette éteinte, il parachève la décoration de l'église

de la Trinité, il construit l'église de Ste-Marie au Breitenrain, celle de St-Antoine à Bumpliz, achète et aménage des maisons d'œuvres, des homes, toute cette petite cité du Vatican sise dans les bosquets de la Sulgeneck et de la Rainmattstrasse. Avec son flair étonnant, il acquiert au bon moment, en plein Kirchenfeld, un terrain précieux de 5177 m², où s'élèvera prochainement l'église dédiée à S. Nicolas de Flue. Mgr Nünlist voyait grand et loin.

Ce qu'il fit dans son ministère ne le cède en rien à son activité comme bâtisseur d'églises. Rien n'était négligé pour assurer la majesté, la dignité des cérémonies. Avec lui, la liturgie prenait tout son sens. Il avait à cœur d'encourager moralement et matériellement son chœur mixte alors au zénith et qui ne comptait pas moins de 150 membres disciplinés. C'est à Mgr Nünlist que les catholiques de Berne doivent de pouvoir, après quatre cents ans, dans cette ville en majeure partie réformée, déployer chaque année leur procession de la Fête-Dieu en plein centre urbain, dans les quartiers adjacents à l'église de la Trinité. Tant d'initiatives courageuses, désintéressées, persévérantes, montrent l'homme et l'ampleur de son œuvre. De 5.000, le nombre des catholiques de Berne a passé à 22.000 ces dernières années. Aujourd'hui, nos prêtres sont reconnus et rétribués par l'Etat. Durant trente-cinq ans environ, Mgr Nünlist fut presque seul à supporter le poids de sa grande paroisse.

Signalons que le défunt laisse de substantielles monographies sur le catholicisme à Berne, sur le passé religieux et les églises de la ville et du canton ; il écrivit en outre divers récits de voyages qu'il fit en sa qualité de membre permanent du Comité des Congrès eucharistiques internationaux.

Les honneurs qui vinrent par la suite couronner tant de mérites ne portèrent pas atteinte à sa modestie. Il en est un auquel il fut particulièrement sensible : celui de la Royale Abbaye lui conférant — en 1925, à l'occasion du XXV^e anniversaire de son sacerdoce — le camail rouge des chanoines de St-Maurice, qu'il revêtait pour toutes ses prédications et à chaque assistance aux offices. Quant au violet de la prélature, il était réservé aux solennités officielles, aux fêtes de première classe avec octave... A la mort de Mgr Ambühl, il s'en fallut de peu que Mgr Nünlist ne lui succédât sur le siège épiscopal à Soleure. Les catholiques de Berne se félicitèrent de voir la mitre passer à côté de la tête de leur curé !

En rappelant à Lui ce serviteur si dévoué le jour de l'Ascension vers les 15 heures, Dieu voulut-il lui signifier que la récompense était prête et que son âme d'élite pouvait franchir tout droit le seuil du paradis ?

Le dimanche soir, veille de la sépulture, le cercueil fut transporté au son de toutes les cloches dans l'église archi-comble. Après divers chants de circonstance exécutés par le chœur mixte sous la direction de M. Jos. I. Muller, M. le curé Stalder rappela ce que fut Mgr Nünlist pour la paroisse.

